

Analyse de document. 1 heure.

Consigne : En analysant le document, vous montrerez les impacts du climat sur les sociétés et les liens entre les événements historiques et les climatiques. Vous apporterez un regard permettant de nuancer les propos de l'auteur.

L'analyse du document constitue le coeur de votre travail, mais nécessite pour être menée la mobilisation de vos connaissances.

Geoffrey Parker, « Le climat a une influence sur l'histoire », *L'Histoire* 2014/12 (n° 406).

Depuis la fin de la dernière glaciation, il y a dix mille ans environ, la Terre s'est réchauffée, ce qui n'a pas exclu des variations climatiques. A l'échelle historique, on peut observer le passage d'un optimum au Xe-XIIIe siècle (le « petit optimum médiéval » ou POM) à un « petit âge glaciaire », qui s'étend donc grosso modo du XIVe au milieu du XIXe siècle avec des phases fort inégales. C'est surtout entre 1618-1620 et 1709, de la guerre de Trente Ans à la fin du règne de Louis XIV (avec le fameux et terrible hiver 1709), qu'il se révèle le plus catastrophique avec des phénomènes exceptionnels et rares. [...] C'est le climat qui fait d'une crise une catastrophe. Un grand froid ou une sécheresse sévère entraînant une calamité frumentaire, donc de hauts risques alimentaires, et voilà toute une population exposée à de terribles périls pour peu que la guerre et les maladies la fragilisent davantage. L'agriculture cesse alors d'être productive et le prix des denrées monte en flèche, même dans des régions habituellement dynamiques économiquement. La conjugaison de la guerre et du mauvais temps [...] Ces crises entraînent aussi des révoltes urbaines et paysannes contre la vie chère ou le manque de nourriture, voire des révolutions, car, en situation de détresse, il n'est rien que l'homme ne fasse pas. Le XVIIe siècle, révolution anglaise en tête, n'a-t-il pas été le siècle où ont flambé frondes et rébellions ? Les révoltes de Naples et de Sicile en 1647 en sont un très bon exemple : alors que survient l'une des plus calamiteuses récoltes frumentaires du XVIIe siècle, le vice-roi d'Espagne décide d'augmenter les taxes sur les fruits. Le 7 juillet, en apprenant cette décision, les Napolitains enclenchent une insurrection qui se répand rapidement dans la région de Salerne, dans les Pouilles et en Calabre, avant finalement de gagner la Sicile et Palerme. De ces révoltes naissent une République napolitaine et un gouvernement populaire à Palerme, tous deux néanmoins rapidement renversés par les Espagnols. [...] Le climat n'est plus la variable anecdotique qu'elle était autrefois en histoire.

Pistes de correction :

La première partie est consacrée aux effets des épisodes climatiques sur les sociétés :

Il est possible de rappeler les effets du POM sur la croissance démographique et économique

On insistera ici davantage sur les conséquences du PAG (en s'appuyant sur le texte et les exemples vus en cours, notamment l'hiver 1709) : effondrement des récoltes, famines etc...

Le rôle de l'Etat : entre guerre (ex. guerre de succession d'Espagne) et protection (greniers à grains et distribution).

La seconde partie s'attachera à suivre la thèse de l'auteur : le climat influence les événements historiques. Ici, l'exemple de Naples, mais mobiliser également celui de la Révolution Française.

Pour nuancer, il faut s'appuyer sur E. Le Roy Ladurie qui s'oppose à une vision déterministe.

Etude critique de documents – 2h

Consigne : A l'aide des deux documents et de vos connaissances, montrez les enjeux de la politique du président Donald Trump concernant la question climatique.

1. Discours du Président Donald Trump sur l'Accord de Paris – 1er juin 2017

[...] Par conséquent, afin de remplir mon devoir solennel de protéger l'Amérique et ses citoyens, les États-Unis se retireront de l'Accord de Paris sur le climat - (applaudissements) - merci, merci – [...] mais nous commencerons à négocier et nous verrons si nous pouvons conclure un accord équitable. Et si nous pouvons, c'est génial. Et si nous ne pouvons pas, c'est très bien. (Applaudissements.)

En tant que président, je ne peux mettre aucune autre considération avant le bien-être des citoyens américains. L'Accord de Paris sur le climat n'est que le dernier exemple de la conclusion par Washington d'un accord qui désavantage les États-Unis au profit exclusif d'autres pays, laissant les travailleurs américains - que j'aime - et les contribuables absorber le coût en termes d'emplois perdus, de salaires plus bas, des usines fermées et une production économique considérablement réduite. [...]

Le respect des termes de l'Accord de Paris et des lourdes restrictions énergétiques qu'il a imposées aux États-Unis pourrait coûter aux États-Unis jusqu'à 2,7 millions d'emplois perdus d'ici 2025. [...] Non seulement cet accord soumet nos citoyens à des restrictions économiques sévères, mais il ne répond pas à nos idéaux environnementaux. En tant que personne profondément soucieuse de l'environnement, ce que je suis, je ne peux pas en toute bonne conscience, soutenir un accord qui punit les États-Unis - et c'est ce qu'il fait - le leader mondial de la protection de l'environnement, tout en n'imposant aucune obligation significative aux principaux pollueurs mondiaux. [...] l'essentiel est que l'Accord de Paris est très injuste, au plus haut niveau, envers les États-Unis.

[...] Les États-Unis, sous l'administration Trump, continueront d'être le pays le plus propre et le plus respectueux de l'environnement de la planète. Nous serons les plus propres. Nous allons avoir l'air le plus pur. Nous allons avoir l'eau la plus propre. Nous serons respectueux de l'environnement, mais nous n'allons pas mettre nos entreprises au chômage et nous n'allons pas perdre nos emplois. Nous allons grandir ; nous allons grandir rapidement. (Applaudissements.) [...] J'ai été élu pour représenter les citoyens de Pittsburgh, pas de Paris. (Applaudissements.) J'ai promis de quitter ou de renégocier tout accord qui ne servirait pas les intérêts de l'Amérique. En tant que président, j'ai une obligation, et cette obligation est envers le peuple américain. L'Accord de Paris porterait atteinte à notre économie, paralyserait nos travailleurs, affaiblirait notre souveraineté, imposerait des risques juridiques inacceptables et nous placerait dans une position de désavantage permanent par rapport aux autres pays du monde. Il est temps de sortir de l'Accord de Paris - (applaudissements) - et de conclure un nouvel accord qui protège l'environnement, nos entreprises, nos citoyens et notre pays.

Il est temps de placer Youngstown, Ohio, Detroit, Michigan et Pittsburgh, Pennsylvanie - ainsi que de nombreux autres endroits dans notre grand pays - avant Paris, France. Il est temps de rendre l'Amérique à nouveau formidable. (Applaudissements.) Merci. Je vous remercie. Merci beaucoup.

Source (en anglais) : <https://www.whitehouse.gov/briefings-statements/statement-president-trump-paris-climate-agreement/>

2. Le regard de Bruno Latour sur Trump et la question climatique

Il faut remercier les soutiens de Donald Trump d'avoir beaucoup clarifié ces questions en le poussant à se retirer, le 1er juin 2017, de l'accord de Paris sur le climat. [...] Ce que le militantisme de millions d'écologistes, ce que les alertes de milliers de scientifiques, ce que l'action de centaines d'industriels n'ont pu obtenir, ce sur quoi même le pape François n'a pas su attirer l'attention, Trump en a été capable : tout le monde sait maintenant que la question climatique est au cœur de tous les enjeux géopolitiques et qu'elle est directement liée à celle des injustices et des inégalités. [...] Le « trumpisme » est une innovation en politique comme on n'en voit pas si souvent et qu'il convient de prendre au sérieux. [...] En effet, l'astuce de ceux qui le soutiennent est d'avoir construit un mouvement radical sur la dénégation systématique qu'il existe une mutation climatique. [...] L'originalité de Trump, c'est de conjoindre dans un même geste, premièrement, la fuite en avant vers le profit maximal en abandonnant le reste du monde à son sort (pour représenter les « petites gens » on fait appel à des milliardaires !); deuxièmement, la fuite en arrière de tout un peuple vers le retour aux catégories nationales et ethniques (« *Make America Great Again*¹ » derrière un mur !). [...] D'où le rôle constitutif du climato-scepticisme, sans cela incompréhensible (rappelons que jusqu'à Clinton les questions de politique écologique faisaient l'objet d'accords entre Républicains et Démocrates) [...] ». Pour la première fois, le climato-négationnisme définit l'orientation de la vie publique d'un pays. [...] Pour le moment, l'affaire ne tient qu'à la condition de rester totalement indifférent au Nouveau Régime Climatique en brisant toutes les formes de solidarité, aussi bien à l'extérieur, entre nations, qu'à l'intérieur, entre classes. Pour la première fois, un mouvement de grande ampleur ne prétend plus affronter sérieusement les réalités géopolitiques, mais se mettre explicitement hors de toute contrainte, littéralement offshore [hors-sol] — comme les paradis fiscaux. Ce qui compte avant tout, c'est de ne plus avoir à partager avec les autres un monde dont on sait qu'il ne sera plus jamais commun. Tout en maintenant l'idéal américain de la Frontière — en décollant vers l'irréalité ! [...] Ce mouvement définit le premier gouvernement totalement orienté vers la question écologique — mais à l'envers, en négatif, par rejet ! [...] Sans oublier ce qui explique toute l'affaire : il préside le pays qui avait le plus à perdre d'un retour à la réalité ; dont les infrastructures matérielles sont les plus difficiles à réorienter rapidement ; dont les responsabilités dans la présente situation climatique sont les plus écrasantes ; mais, et c'est là le plus rageant, qui possède toutes les capacités scientifiques, techniques, organisationnelles qui auraient pu mener le « monde libre » à prendre le virage. [...] En un sens, l'élection de Trump entérine, pour le reste du monde, la fin d'une politique orientée vers un but assignable. Ce n'est pas une politique « postvérité »², c'est une politique postpolitique, c'est-à-dire, littéralement sans objet puisqu'elle rejette le monde qu'elle prétend habiter. [...] Le choix est fou, mais il est compréhensible. Les États-Unis ont vu l'obstacle et, comme on le dit d'un cheval, ils ont refusé —, en tout cas pour l'instant. C'est avec ce grand refus que les autres doivent vivre. Du coup, en tout cas on peut l'espérer, chacun a une chance de se réveiller. Le mur d'indifférence et d'indulgence que la menace climatique à elle seule n'avait pas réussi à percer, le désordre de la cour du roi Pétaud³ le jettera peut-être à bas.

Bruno Latour, *Où atterrir ? S'orienter en politique*, La Découverte, 2017
Sociologue, anthropologue et philosophe des sciences français, Bruno Latour est l'un des intellectuels les plus traduits et commentés au monde.

¹ Slogan de campagne de Donald Trump en 2016 (reprenant celui de Ronald Reagan en 1979).

² L'expression post-vérité désigne une tendance de certains leaders politiques à orienter les débats vers l'émotion en ignorant (ou en faisant mine d'ignorer) les faits et la nécessité d'y soumettre leur argumentation, ceci à des fins électorales.

³ L'expression cour du roi Pétaud désigne un groupe, une communauté ou une assemblée où chacun veut commander, où l'ordre est absent et où, par conséquent, l'entente est impossible. L'expression s'utilise aussi pour parler d'une réunion où tout le monde veut parler en même temps. On parle aussi de pétaudière pour désigner un tel lieu.